

Anita mène l'enquête : Le parapluie à fleurs

Norma Huidobro et Charline Collette



Dans le quartier de Barracas, tout le monde croit que le vol du parapluie n'a aucun sens. Personne n'a fait le lien entre cette disparition et les événements étranges qui se sont produits ces derniers jours.

Jusqu'à ce qu'Anita, avec l'aide de Matias, se décide à mener l'enquête : que s'est-il passé dans la galerie d'art ? Qui a essayé d'entrer dans la maison de Marta ? Pourquoi Beatriz est-elle suivie ?

↳ [Présentation du livre sur le site de l'école des loisirs](#)

SOMMAIRE DES PISTES

Avant-propos

1. [Que de monde !](#)
2. [Le vrai et le faux : Buenos-Aires, Barracas, San Antonio et Cie](#)
3. [Le couteau d'obsidienne](#)
4. [Para- quoi ?](#)
5. [Pour aller plus loin](#)

✉ Contactez-nous : web@ecolesdesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisations Commerciales - Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>



1. Que de monde !

Comme souvent dans les romans de Norma Huidobro (et dans les romans sud-américains) les lecteurs se trouvent aux prises avec une multitude de personnages, certains indispensables à l'intrigue, d'autres – personnages secondaires – se contentant de brèves apparitions.

Il n'est donc sans doute pas inutile que les enfants en dressent une liste qui mentionnera leurs caractéristiques, les relations qu'ils ont entre eux et leur rôle dans l'histoire. Il est même possible de leur donner un visage, pour ceux que Charline Collette, illustratrice du livre, a représentés.

Afin de n'oublier personne, les voici par ordre alphabétique :

- **Ana Laura** : Mère d'Anita. Plutôt immature, elle ne vit pas avec sa fille dont elle laisse la garde à sa propre mère (donc, la grand-mère d'Anita), mais elle passe souvent pour dîner... ou laisser son linge à laver !

- **Andrea Estevez** : Mère de Matias. Elle tient avec Pablo, son mari, la charcuterie-rôtisserie de la rue Santo-Domingo.

- **Anita Demare** : Âgée d'une dizaine d'années, elle est la narratrice et l'enquêtrice de cette histoire.

- **Beatriz** : Cliente de la grand-mère d'Anita. Elle a été agressée par un inconnu qui lui a volé... son parapluie ! Elle est également voisine de sa sœur, Marta. Leurs maisons, rue Santo-Domingo, sont mitoyennes.

- **Beba** : Mère de la boulangère de la rue San-Antonio, et cliente du salon de coiffure.

- **Federica et Sebastian Estevez** : Sœur et frère de Matias et Leandro.

- **Grand-mère (Ana Maria)** : Elle tient le salon de coiffure Peluqueria dans la rue San-Antonio. Son salon est le lieu de rencontre des femmes du quartier.

- **La marchande de fruits** : Elle tient une boutique de primeurs dans la rue Santo-Domingo.

- **Leandro Estevez** : Frère aîné de Matias. C'est lui qui a emmené Beatriz à l'hôpital après son agression.

- **Les sœurs Pastorino (Suzi et Gladys)** : Anciennes institutrices, elle connaissent tous les potins du quartier de Barracas où se déroule l'histoire.

- **Marta** : Sœur et voisine de Beatriz, elle est également une cliente du salon de coiffure Peluqueria. Mariée à Raul. Leur maison, mitoyenne de



celle de Beatriz, a failli être cambriolée.

- **Matias Estevez** : (appelé Mati) Une dizaine d'années d'âge. Ami d'Anita à qui il sert de bras droit et de faire-valoir au cours des différentes enquêtes.

- **Pablo Estevez** : Père de Matias, mari d'Andrea et charcutier dans la rue Santo-Domingo, à deux pas de l'endroit où le vol du parapluie a été commis.

- **Raul** : Le mari de Marta.

- **Ulysse** : Un voisin de Beatriz, Marta et Raul.

2. Le vrai et le faux : Buenos-Aires, Barracas, San Antonio et C^{ie}

Les romans ne sont pas que pure imagination. La plupart du temps, leurs auteurs mêlent imaginaire et réalité pour entraîner le lecteur dans une histoire où il est souvent bien difficile de démêler le vrai du faux.

C'est le cas de Norma Huidobro, l'auteur de la série *Anita mène l'enquête*. Impossible de savoir si elle a réellement vécu une histoire semblable avec son parapluie à elle ! Ce qui est sûr, c'est qu'elle situe toujours ses histoires très précisément : tous les lieux cités dans *Le parapluie à fleurs* existent donc bel et bien dans le [quartier Barracas](#) de Buenos-Aires, la capitale de l'Argentine. (voir page 19).

Mieux encore ! Grâce à la «magie» de l'Internet, il est possible d'aller voir (façon de parler) [à quoi ressemblent les rues San Antonio et Santo Domingo](#), tout autant que les rues Voeytes ou Osvaldo-Cruz, citées page 98, ou la place de Falucho de la page 22 !

Cependant, il n'est pas évident que tous les lecteurs du *Parapluie à fleurs* sachent où se trouve l'Argentine... Commençons donc par le commencement.

[L'Argentine](#) d'abord, [Buenos-Aires](#) ensuite, puis le quartier [Barracas](#)... et enfin [le petit carrefour](#) où se déroule l'histoire, tel qu'il est dessiné page 74.

3. Le couteau d'obsidienne

C'est le titre du huitième chapitre, où l'on apprend qu'un couteau d'obsidienne aztèque a été dérobé dans une exposition. Anita commence alors à avoir une petite idée de ce qui a pu se passer.

Mais qu'est-ce qu'un couteau d'obsidienne ?

Et pour commencer, **qu'est-ce que de l'obsidienne ?**

C'est une roche généralement noire, volcanique et vitreuse et qui, de fait, s'avère être aussi dur et coupante que le verre.

Nombre de sociétés et de civilisations qui ne maîtrisaient pas l'usage du fer ont utilisé des lames et des couteaux d'obsidienne. C'est le cas de nombreuses cultures de la préhistoire mais aussi de [la civilisation aztèque](#), en Amérique Centrale. Les archéologues ont même retrouvé des traces de véritables « routes de l'obsidienne » qui permettaient aux habitants de régions où l'on ne trouvait pas cette roche d'en échanger des morceaux contre d'autres produits.

(Les passionnés de *Game of Thrones* auront reconnu le « verredragon » de la série.)



Obsidienne - XL Petit

Des couteaux d'obsidienne

L'obsidienne était utilisée pour y tailler des lames, mais aussi pour en fabriquer des pointes, des racloirs et toutes sortes d'outils tranchants, comme le montre cette [vidéo](#). Les archéologues ont même retrouvé des miroirs « noirs » en obsidienne qui servaient sans doute à des pratiques magiques. Le poli naturel de la pierre convenait à merveille à cet usage.

« Couteau cérémoniel utilisé pour les sacrifices... » (page 55) Comme dans *Le parapluie à fleurs*, certaines de ces lames ou de ces couteaux ont effectivement été utilisés pour des sacrifices rituels, parfois même pour

des sacrifices humains, comme ont réussi à le prouver des [archéologues mexicains](#).



Lame d'obsidienne (Mexique, 1400 /1500) - DP



Couteau de cérémonie (Mexique - XVIe s.) - DP

On trouvera d'autres outils en obsidienne sur le site de l'[Agence photographique de la Réunion des musées nationaux](#) (Rmn photos)

Certains artistes contemporains, comme [Jean-Michel Othoniel](#) continuent aujourd'hui à travailler l'obsidienne.



Lame circulaire (Mexique, XVIe s.)

4. Para- quoi ?

Les mots ont une histoire, et connaître cette histoire permet souvent de mieux saisir leur sens exact et donc de mieux les utiliser.

Sans donner un cours d'étymologie, il peut être intéressant de faire observer aux enfants comment sont construits certains mots, souvent très courants. Et même – pourquoi pas – de réserver régulièrement un moment en classe à la découverte de cette histoire des mots.

Parapluie, etc.

Le mot *parapluie* est la vedette du roman de Norma Huidobro. Mais il existe aussi des *paratonnerres*, des *paravents*, des *parasols*, des *parachutes*... (Cherchez bien, il en existe d'autres.)

Pourquoi tous ces mots commencent-ils par «para» ?

Para est un préfixe. Autrement dit, un petit élément qui vient se placer avant un mot pour former un nouveau mot ayant un sens différent. **Para** vient d'un verbe latin, *parare*, qui signifie «**protéger**».

Tout est clair maintenant !

Un **parapluie** protège de la pluie, un **paratonnerre** protège du tonnerre, un **parachute**, de la chute, etc.

(Attention, il existe un autre préfixe «para» qui s'écrit exactement de la même façon mais qui signifie «à côté de...» Des activités parascolaires ne protègent pas de l'école (!), mais se déroulent à côté de ce qu'on fait à l'école proprement dite.)

À faire ..

Rechercher des mots qui commencent par des préfixes courants.
Quelques exemples :

Dé-	Signification : l'opposé	Exemples : faire / défaire ; monter / démonter...
Extra-	Signification : au-delà	Exemples : extraterrestre ; extraordinaire...
Inter-	Signification : entre	Exemples : intermédiaire ; interligne...
Télé-	Signification : loin	Exemples : télévision; téléphone... (phone = la voix, en grec)
Re-	Signification : répéter	Exemple : faire / refaire ; dire / redire...

5. Pour aller plus loin

Avec Norma Huidobro

Six des romans de Norma Huidobro ont été traduits à *l'école des loisirs*, parmi lesquels :

- [Le mystère du majordome](#)
- [Un secret à la fenêtre](#)
- [Octobre, un crime](#)

Quant à Anita, on la retrouve dans

- [Anita mène l'enquête : Une lumière très étrange.](#)

Est-il nécessaire de préciser que tous sont des romans policiers et que tous entraînent le lecteur jusqu'en Argentine.

À noter, pour les parents des lecteurs du *Parapluie à fleurs*, que Norma

Huidobro est également l'auteur de [Lieu perdu](#) (Liana Levi – 2009), roman dont l'action se situe sous la dictature, en 1977, dans un petit village du nord de l'Argentine.

Les hispanophones pourront faire un tour (ou plus !) sur son [blog](#).

Avec d'autres romans ou albums «sud-américains»

- [Manco l'Inca](#), d'Emmanuel Cerisier
- [Manoel, le liseur de la jungle](#), de Matthieu Sylvander et Perceval Barrier.
- [La toile d'argent](#), de Jean-François Chabas
- [Maestro](#), de Xavier-Laurent Petit

Avec d'autres romans policiers

Le Club de la Pluie compte cinq membres : Rose, Nadget, Milo, Ambroise et Clipper, le chien. Le hasard faisant bien les choses, ils se retrouvent souvent plongés au sein de mystérieuses intrigues que Malika Ferdjoukh se hâte de raconter :

- [Le Club de la Pluie au pensionnat des mystères](#)
- [Le Club de la Pluie brave les tempêtes](#)
- [Le Club de la Pluie et les forbans de la nuit](#)
- [Le Club de la Pluie contre Satin-Noir](#)

À lire également

- [Le mystère Vandam Pishar](#), d'Anne-Gaëlle Balpe

Et pour ceux qui n'aiment rien tant que frissonner :

- [Jusqu'au bout de la peur](#), de Moka
- [Un sale moment à passer](#), de Moka

Attention ! Âmes sensibles s'abstenir !

